

Peut-on s'assurer contre la pensée magique ?

De l'homme, du lait ou de la mouche, qui est la victime : interrogations à propos de la publicité d'une compagnie d'assurance

Par

Maggy Bieulac-Scott, Responsable de l'Ocha

Le Professeur Rozin, ses jus de fruit, ses mouches et ses étudiants

Dans une expérience menée auprès de ses étudiants, Paul Rozin leur demande de boire un verre – pas de lait, mais de jus de fruit – dans lequel on a plongé une mouche. Rejet total, bien entendu, que les étudiants expliquent par des raisons sanitaires : tous ou presque affirment que les mouches sont porteuses de maladies. Paul Rozin renouvelle l'expérience avec une mouche morte et stérilisée : le risque sanitaire a disparu, et pourtant l'aversion persiste. Là, les étudiants sont bien embarrassés pour fournir une explication rationnelle. Mais, stérilisée ou pas, c'est toujours une mouche et c'est toujours dégoûtant Paul Rozin passe ensuite à la troisième étape de son expérience avec un nouveau verre de jus de fruits avec une nouvelle mouche ; cette fois, c'est une mouche factice en plastique, propre et flambant neuve, mais la moitié des étudiants refusent de boire le jus de fruit : même avec une mouche factice, le jus de fruit est « mouchisé » ! Même une tapette à mouche parfaitement neuve suffirait à le « mouchiser » : un tiers des étudiants reconnaissent qu'ils auraient du mal à boire leur jus de fruit préféré s'il avait été remué avec une telle tapette !